

I. *Septembre 1787.*

9

pas pour l'Autel & ses ministres ; pour l'E-
glise & ses mystérieuses cérémonies ; pour
le siège de Rome & toutes ses décisions ;
pour les Sacremens & leurs efficaces sym-
boles ! Dans la Piscine sacrée , il ne des-
cend que des cœurs pénitens ; il ne sort
de la Table sainte que des cœurs inflam-
més. Nulle part le zele ne pose tant de
barrières au-devant des sens & des passions.
Mais la plus ordinaire & la plus forte ,
c'est la présence de l'Être suprême, dont
on environne ces jeunes élèves. Dans le
temple comme dans les lieux profanes,
dans le silence des travaux comme dans le
tumulte des divertissemens , par-tout elles
voient, elles entendent le grand Dieu,
dont l'immensité embrasse les cieus les
plus étendus, atteint aux plus élevés, &
descend dans les abîmes les plus profonds ;
qui, peu content de peser nos actions,
interroge le desir, lit & juge la pensée.
Par-tout on les met sous cet œil invifible,
pour qui la nuit n'a point de ténèbres ;
le cœur, point de replis ; la dissimulation,
point de voiles ; l'avenir, point de pro-
fondeurs impénétrables. Par-tout on accou-
tume l'oreille de leur ame à la voix de
la conscience, témoin fidele, juge in-
corruptible , qui toujours dépose pour
la vérité lorsque l'intérêt se parjure, veil-
le lorsque la vigilance humaine s'en-
dort, parle & crie lorsque le zele trop
timide se tait, & punit par ses remords
lorsque la tolérance excuse & pardonne. „

Après